

on n'a négligé aucun effort pour faire renier dans l'âme populaire le prestige de l'Église.

Pour répandre ces idées d'indépendance on a trouvé cette œuvre monstrueuse du libre examen qui constitue pour chaque homme sa propre règle, et qui fait que l'homme n'est de l'avis de sa conscience qu'après avoir pris soin de l'isoler du foyer de lumière où elle doit s'allumer. Et on en est venu au mot d'ordre : ni Dieu ni maître. Oh ! Oh ! sans doute on met quelque sourdine à la doctrine mais c'est ce que l'on pratique. On se fait sa règle à soi-même et on ne souffre aucune autorité quand on a jugé que ce n'était pas son domaine ; quand on a jugé qu'elle n'avait pas de droit dans cette ordre de questions. Voilà le mal. Chacun se trace à sa manière le programme de ses droits et de ses devoirs. Mais de qui viendra le salut dans cet aveuglement. A qui irons-nous peuvent dire ceux qui cherchent le salut. A qui irez-vous ? A celui qui a les paroles de la vie éternelle. Ce qui manque à la société, aux patrons, aux ouvriers, ce qu'il faut pour ramener la paix et l'ordre c'est une loi morale directrice des pensées et des actions et cette loi morale appuyée sur J.-C. fondement unique ; une loi morale qui s'impose à la conscience, une loi morale qui détermine la somme des droits et des devoirs de tous et de chacun ; une loi morale qui s'oppose au caprice des passions et qui les gouverne ; une loi qui ne les assujettisse point aux intérêts mais qui les règle ; qui ne soit pas au service d'un parti mais pour le bien de l'homme ; cette loi morale qui n'a qu'un maître : J.-C. pour protéger ceux à qui il a dit : "Enseignez toutes les nations", qu'une autorité qui soit capable de l'imposer : l'autorité de J.-C. vivant dans la personne de son Église : "Apprenez-leur à observer tout ce qui est commandé : qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise."

La Société est bouleversée par les conflits parce que chacun se fait de ses droits et ses devoirs une idée courte et donc fausse. La paix ne reviendra à tous que le jour où ils accepteront la charité chrétienne des droits et des devoirs et c'est là le rôle de l'Église de faire connaître cette charité. Voilà la raison grave qui explique comment l'Église peut intervenir dans les questions ouvrières. Ces raisons sont si évidentes qu'on ne peut les contester ; si nécessaires qu'on ne peut y mettre obstacle sans s'exposer aux pires catastrophes.

Lectures pour enfants

Un groupe de catholiques français, justement émus des ravages que causaient dans d'excellentes familles les illustrés pour enfants, vient de publier une affiche à leur sujet. Ils y sont classés en quatre grandes catégories : les mauvais, les médiocres ou suspects, les neutres, les bons. Nous croyons utile de reproduire ici cette liste. Quelques-uns des illustrés notés comme mauvais ont déjà fait leur apparition dans nos librairies. Et de braves parents non avertis ont pu, à l'occasion des fêtes, en avoir gratifié leurs enfants.

I. — Publications mauvaises, soit qu'elles intoxiquent, abêtissent, atrophient ou étioilent l'âme de l'enfant, soit parce qu'elles proviennent d'une officine pornographique et d'origine allemande : *Le Roman policier* (Fereuczi) ; *Jim Kannah* ; *Ricardo Gomez* (Polmossi) ; *Collection d'aventures, Sciences et Voyages, Le Cricri et la Croix d'Honneur, le Petit illustré, l'Intrépide, l'Épatant, Lili, Fillette* et les autres publications de la maison Offenstadt.

II. — Publications dont il faut se méfier, parce qu'elles sont médiocres ou suspectes comme idées, ou encore plus ou moins dangereuses pour certains enfants : *Mes belles Histoires, le Bon-Point amusant* (Albin Michel) ; *À l'Aventure, les Trois Boy-Scouts* (Fereuczi) ; *le Petit monde* (Tedesco) ; *Jim Bulton Bill, la terreur des Indiens* (éditions modernes).

III. — Publications honnêtes, mais neutres : *la Poupée modèle* ; *Mon journal* (Hachette) ; *Diabolo-Journal* ; *les Belles Images* ; *la Jeunesse illustrée* (Fayard) ; *Ma poupée* (Tedesco), *Le Péle Mêle* (rue St-Lazare, 92) ; *les livres roses* (Larousse) ; *Contes illustrés de nos enfants* (éditions modernes) ; *Un poilu de douze ans* (Albin Michel).

IV. — Publications chrétiennes, éducatives, intéressantes et recommandées : *l'Ami des Enfants* (rue LaFontaine, 40 Paris) ; *l'Echo du Noël*, (Bonne Presse) ; *l'Etoile Noëlisme* (ibid.) ; *Ma Récréation* (rue de Mézières, 10, Paris) ; *La Semaine de Suzette* (H. Gauthier et Languereau) ; *Fils de France* (pour adolescents, H. Gauthier).